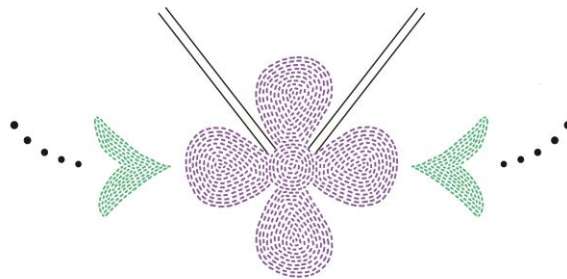


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Première Nation de Membertou
Unama'ki (Île du Cap-Breton), Nouvelle-Écosse**



PUBLIC

Mardi, le 31 octobre 2017

Déclaration — Volume 68

**Deveron Paul,
En relation avec Victoria Paul**

Déclaration recueillie par Daria Boyarchuk

Coast Reporting Services Inc.

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 68
Témoïn : Deveron Paul
Le 31 octobre 2017
Responsable de consignation des déclarations :
Daria Boyarchuk

PAGE

Témoignage de Deveron Paul..... 1

Attestation de la sténographe..... 19

Documents soumis avec témoignage : aucun.

III

REMARQUE

L'emploi des crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les renseignements jugés inaudibles ou indéchiffrables par le transcripateur d'origine. Les modifications ont été effectuées en écoutant l'enregistrement audio source de l'instance; Bryana Bouchir, greffière d'enquête publique auprès de l'Enquête nationale sur les femmes, les filles et les personnes LGBTAB autochtones disparues et assassinées, a apporté des modifications à la présente transcription officielle, le 10 mai 2018 à Vancouver en Colombie-Britannique.

[31 OCTOBRE 2017, 10 h 43]

1
2 **DARIA BOYARCHUK** : OK. Alors, Deveron, j'aimerais commencer par vous
3 poser une question : Que souhaitez-vous que la Commission sache
4 ou que souhaitez-vous partager avec nous aujourd'hui?

5 **DEVERON PAUL** : Mon histoire, je suppose, de ce qui est arrivé à ma
6 mère. C'est de ça qu'il s'agit.

7 **DARIA BOYARCHUK** : Et que pouvez-vous dire au sujet de votre mère?

8 **DEVERON PAUL** : Elle était une personne gentille et aimable. Elle
9 était... elle était amusante à côtoyer. Oui, toujours souriante,
10 elle riait beaucoup. Facile à vivre, adorable. C'était une femme
11 adorable. Aller faire des promenades, regarder du sport. Ouais.

12 **DARIA BOYARCHUK** : Merci. Pouvez-vous nous dire ce qui est arrivé à
13 votre mère?

14 **DEVERON PAUL** : Ouais. On -- on -- a emmené mon fils à la foire de
15 Truro. On a pris... mon fils est rentré chez lui avec sa mère.
16 Ma mère voulait -- non, je voulais aller au bar, alors ma mère
17 m'a dit qu'elle venait parce qu'elle voulait jouer aux machines
18 dans les bars. Alors on est allés dans les bars. Et je me suis
19 fait virer du bar parce que j'étais trop ivre.

20 Bref, les policiers m'ont emmené, les portiers m'ont mis
21 dehors. Je suis sorti. Les policiers étaient dehors et ils ont
22 commencé à m'arrêter. Mais je ne résistais pas à l'arrestation.
23 Et je me battais avec les [inintelligible] ou quoi que ce soit.
24 Et puis j'ai -- ma mère est sortie et a essayé de m'aider. Et
25 ils allaient arrêter ma mère, mais je leur ai dit : «Si vous --

Déclaration – publique
Deveron Paul
(Victoria Paul)

2

1 Je vais abandonner, je vais arrêter de résister si vous ne
2 touchez pas à ma mère. Alors, ils ont dit : «D'accord.» Ils
3 m'ont dit : «Oui.» Ils ont hoché la tête, alors je me disais
4 que tout allait bien, alors. Ils étaient, genre, cinq. Oui, cinq
5 ou six. Et j'ai juste -- genre, j'ai abandonné, peu importe. Et
6 ils m'ont jeté dans la voiture de police. Et puis ils se sont
7 attaqués à ma mère.

8 Et après avoir arrêté ma mère, ils sont revenus dans la
9 voiture. Je leur ai dit -- Je leur ai demandé pourquoi ils s'en
10 étaient pris à ma mère après que... après que je leur ai dit :
11 «Je vais abandonner si vous laissez ma mère tranquille». Et
12 puis ils m'ont dit : «Oh, tu ne sais pas de quoi tu parles.»
13 Bla bla bla -- comme si j'étais si ivre que j'allais me souvenir
14 de rien.

15 Donc... J'ai fini par aller dans les cellules de Truro. Et
16 puis ils ont amené ma mère après moi et... Je me souviens avoir
17 essayé de parler à ma mère, mais elle était quatre cellules plus
18 loin. Oui, elle était quatre cellules plus loin, donc c'était
19 difficile d'entendre. Mais elle était en bas, parce que je --
20 parce qu'elle m'entendait crier. Et... Je me suis réveillé le
21 lendemain matin, et quand ils m'ont emmené pour appeler le juge
22 de paix, je leur ai demandé ce qui se passait avec ma mère.
23 Genre, «Vous allez laisser sortir ma mère aujourd'hui?» Ils
24 m'ont dit -- qu'ils ne savaient pas ce qui se passait avec elle.

1 Alors ils m'ont jeté dans la cellule et... Je me suis juste
2 reculé -- genre, je me suis couché dans le fond. Et puis quand
3 je me suis réveillé -- quand ils m'ont réveillé pour me sortir
4 ou pour me transférer, je leur ai demandé ce qui était arrivé à
5 ma mère. Genre, «Où est ma mère?»

6 Et ils -- ils m'ont juste dit qu'ils ne savaient pas ce qui
7 s'était passé. Et je n'ai appris que ma mère avait fait un AVC
8 dans les cellules genre que, que deux jours plus tard. Oui,
9 parce que cet épisode de cellule a eu lieu un vendredi ou un
10 samedi. Je crois que c'était un vendredi. Ça fait huit ans
11 maintenant, alors c'est dur de se rappeler quel jour c'était.
12 Mais je suis presque sûr que c'était genre un jeudi ou un
13 vendredi.

14 Bref, ils m'ont emmené à la chapelle dimanche.

15 L'aumônier -- et ils m'ont dit que ma mère était décédée.
16 Je ne les croyais pas, alors ils m'ont laissé appeler chez moi.
17 Et ma famille m'a dit que ma mère était à l'hôpital sous
18 respirateur artificiel et qu'ils n'étaient pas sûrs qu'elle
19 allait s'en sortir.

20 Donc, et je -- ma tante a fini par me faire sortir de
21 prison. Et, genre, une semaine plus tard, ma mère est décédée.

22 **DARIA BOYARCHUK** : Quel âge avez-vous -- quel âge aviez-vous à
23 l'époque?

24 **DEVERON PAUL** : Quel âge j'avais? Vingt-deux ans.

25 **DARIA BOYARCHUK** : Et votre mère?

1 **DEVERON PAUL** : Elle avait 44 ans, je crois, ou 45. Je ne sais pas.

2 Elle m'a eu lorsqu'elle avait 21 ans. Ça s'est passé quand
3 j'avais 22 ans. Ma mère m'a eu quand elle avait 21 ans. Donc,
4 oui, elle avait, genre, 43 ans -- non, elle venait d'avoir 44
5 ans, parce que tout ça s'est passé juste autour de son
6 anniversaire. Elle... quand elle a été amenée à l'hôpital, c'était
7 avant son anniversaire.

8 Ouais. Je suis presque sûr qu'elle a passé son anniversaire
9 à l'hôpital sous respirateur artificiel, ouais. Ouais.

10 **DARIA BOYARCHUK** : Êtes-vous allé la voir à l'hôpital?

11 **DEVERON PAUL** : Oui, tous les jours jusqu'à... jusqu'à ce que je la
12 débranche du respirateur artificiel. Parce que les médecins
13 m'ont dit qu'elle avait des lésions cérébrales et que son AVC
14 était si grave que si elle devait même se rétablir, elle ne
15 serait, genre, qu'un légume. Genre, elle ne pourrait pas
16 changer.

17 Elle ne pourrait pas utiliser les toilettes toute seule.

18 Genre, elle ne pourrait pas manger. Elle ne pourrait rien
19 faire. Tout ce qu'elle pourrait faire, c'est rester allongé là.
20 Alors moi et ma famille nous nous sommes réunis, et j'ai demandé
21 à ma famille – comme, ses – frères et sœurs et même son père,
22 vous savez – parce que je ne voulais pas être celui qui ferait
23 le choix. Mais ils m'ont tous dit que c'était mon choix,
24 alors...

25 Et je savais que ma mère ne voudrait pas de -- Je n'ai vu

1 personne comme ça dans ma famille. Je veux dire, dans un état où
2 tu ne peux même pas aller aux toilettes, ni même manger, tu ne
3 peux rien faire. Tu es juste allongé là, tu sais. Je savais que
4 ma mère ne voudrait pas – elle ne voudrait pas que je la garde
5 comme ça.

6 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

7 **DEVERON PAUL** : Ouais. Alors je l'ai débranchée du respirateur
8 artificiel.

9 **DARIA BOYARCHUK** : Êtes-vous retourné pour -- pour savoir ce qui lui
10 était arrivé, pourquoi elle a été arrêtée?

11 **DEVERON PAUL** : Ouais. Genre, quand je suis sorti après que tout cela
12 soit arrivé, ma mère – quand ma mère est décédée, moi et ma
13 famille, oui, nous essayions de trouver des réponses. Ouais.
14 Ouais.

15 **DARIA BOYARCHUK** : Et où êtes-vous... où êtes-vous allé?

16 Où avez-vous cherché des réponses?

17 **DEVERON PAUL** : Bien, ma tante était encore en vie, la sœur de ma
18 mère. Elle faisait la majorité du travail.

19 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

20 **DEVERON PAUL** : Ouais. Essayer de trouver des réponses sur la raison
21 pour laquelle elle a été laissée par terre dans la cellule de
22 détention.

23 Genre, je connais leurs politiques. Et ils sont – genre,
24 censés te surveiller, genre, toutes les demi-heures ou même
25 toutes les 15 minutes, selon l'endroit où tu te trouves. Et j'ai

1 demandé au gardien qui travaillait – ce n'était pas un policier
2 qui travaillait dans les cellules de détention.

3 C'était juste, genre... J'ai oublié comment ils les
4 appelaient.

5 Bref.... juste des gens qui font juste entrer et qui
6 surveillent les cellules. Ce ne sont pas des policiers. Vous
7 savez ce que je veux dire? Ce sont juste des gens qui ont un
8 travail, alors...

9 Mais je me souviens de leur avoir demandé le lendemain
10 matin, genre : «Qu'est-ce qui se passe avec ma mère? Vous allez
11 faire sortir ma mère?» Et il n'arrêtait pas de me dire, genre :
12 «Je ne sais pas de quoi tu parles.»

13 Genre, «On ne sait pas où elle est.» Genre -- et il est,
14 genre, 6 h 30, 7 h quand je leur demande ça.

15 Quand j'ai reçu le rapport sur ce qui est arrivé à ma mère,
16 ils l'ont laissée dans la cellule de détention sur le sol,
17 presque -- la matinée avant que l'un d'eux n'y aille et
18 n'obtienne une réponse, -- ce qui n'était que du marmonnage en
19 fait. Ils ne pouvaient même pas dire ce qu'elle essayait de
20 dire, alors ils l'ont laissée là, pensant qu'elle était vraiment
21 en état d'ébriété, la gueule de bois.

22 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

23 **DEVERON PAUL** : Mais je savais que ma mère n'était pas si ivre que ça,
24 parce que je me suis réveillé et que j'avais encore un peu la

Déclaration – publique
Deveron Paul
(Victoria Paul)

7

1 gueule de bois, mais je n'étais pas ivre. Je savais donc que ma
2 mère n'aurait pas été ivre non plus, parce que nous n'avions
3 même pas beaucoup bu. Vous savez ce que je veux dire?

4 Donc -- oui.

5 Et j'ai découvert tout ça, ce qui est arrivé à ma mère,
6 après, genre, quelques mois après ma sortie. Ouais, comme...
7 pourquoi... je ne comprends pas pourquoi, comme... pourquoi ils
8 ont mis tant de temps pour l'avoir... pour lui venir en aide,
9 vous savez. Genre, appeler l'ambulance. Pourquoi il leur a fallu
10 autant de tours et pourquoi ils l'ont laissée par terre, dans sa
11 propre urine et d'autres choses du genre -- comme, je ne
12 comprends pas pourquoi ils passeraient devant quelqu'un comme
13 ça. Je... J'ai déjà été dans des cellules de détention où, si je
14 tombais de ma couchette et que j'étais allongé sur le sol, on
15 venait toujours me voir pour vérifier si j'allais bien. Ou s'ils
16 venaient -- ils vérifiaient si je ne me cognais pas la tête trop
17 fort contre le sol ou -- ou juste de petites choses comme ça.
18 Vous savez ce que je veux dire?

19 **DARIA BOYARCHUK** : Ainsi d'après ce que j'ai compris, votre mère a eu
20 un AVC [le lendemain qu'elle a été] ~~Est-ce qu'ils étaient~~
21 [~~inintelligible~~] dans la cellule ou savez-vous ensuite...?

22 **DEVERON PAUL** : Pouvez-vous répéter?

23 **DARIA BOYARCHUK** : La chronologie. Votre -- Quand votre mère a été
24 arrêtée, elle a été détenue.

25 **DEVERON PAUL** : Mm-hmm.

- 1 **DARIA BOYARCHUK** : Quand a-t-elle eu cet AVC? Le savez-vous?
- 2 **DEVERON PAUL** : Genre, je ne --
- 3 **DARIA BOYARCHUK** : Savez-vous à peu près?
- 4 **DEVERON PAUL** : Non, je n'ai aucune idée de quand c'est arrivé.
- 5 Genre, je sais ce que je sais seulement par le rapport
- 6 qu'ils nous ont donné.
- 7 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.
- 8 **DEVERON PAUL** : Ouais.
- 9 **DARIA BOYARCHUK** : Et il n'indiquait pas -- il n'indiquait pas de
- 10 renseignements?
- 11 **DEVERON PAUL** : Tout -- il disait toute -- chaque fois que ce type
- 12 fait des rondes pour vérifier les gens – je pense que c'est,
- 13 genre, toutes les 15 minutes – ils ont changé – ils ont peut-
- 14 être changé maintenant. Je crois que c'est toutes les demi-
- 15 heures. Je ne sais pas. Mais... ouais, comme... et je lui
- 16 demandais. Genre, je -- je lui demandais : «Qu'est-ce qui se
- 17 passe avec ma mère?» Et il disait juste, genre : «Je ne sais
- 18 pas.» C'est drôle comment c'est arrivé, en fait.
- 19 **DARIA BOYARCHUK** : Et quand votre tante -- vous avez dit que c'était
- 20 elle qui essayait de chercher des réponses et de contacter les
- 21 agents. Quel genre de réponse a-t-elle reçue? A-t-elle eu des
- 22 réponses?
- 23 **DEVERON PAUL** : Ça lui a pris quelques semaines. Je pense même... Je
- 24 ne sais même pas. Peut-être... ou des mois avant même qu'elle

1 n'obtienne une réponse. Ça fait huit ans que c'est arrivé,
2 alors, comme, je dois réfléchir un peu, penser... comme, ce n'est
3 pas juste, comme c'est arrivé --

4 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

5 **DEVERON PAUL** : -- Il y a quelques mois.

6 Ma tante, elle -- ça lui a pris, comme... Je pense que cela
7 a pris environ deux mois avant de découvrir, genre -- avant de
8 recevoir tout type de document -- comme, oui, il nous a fallu
9 quelques mois avant d'en recevoir quelques-uns -- des documents
10 pour voir ce qui est arrivé à ma mère. Ils ont juste -- ils ont,
11 genre, fait un travail de fou pour obtenir un rapport sur ce qui
12 est arrivé à ma mère, parce que ma tante voulait des réponses
13 sur les raisons pour lesquelles ma mère avait été laissée au sol
14 pendant si longtemps avant de pouvoir obtenir de l'aide.

15 **DARIA BOYARCHUK** : Et à l'hôpital, avez-vous déjà reçu le certificat
16 de décès ou vous ont-ils déjà fourni des documents?

17 **DEVERON PAUL** : Je ne me souviens même pas vraiment, à vrai dire, ça
18 fait si longtemps maintenant. Oui, je pense qu'ils m'ont donné
19 un certificat de décès. Ouais. Il est difficile de se rappeler
20 cependant, car il y avait tellement de famille et d'amis là-bas.

21 **DARIA BOYARCHUK** : Qu'attendez-vous de la Commission pour qu'elle vous
22 aide? Comment pensez-vous que la Commission peut vous aider?

23 **DEVERON PAUL** : Je pense qu'ils peuvent m'aider en m'expliquant -- en
24 m'expliquant pourquoi ma mère est restée si longtemps sans
25 surveillance avant d'obtenir de l'aide et pourquoi il leur a

1 fallu si longtemps pour nous donner des rapports sur ce qui
2 s'est passé cette nuit-là. Ouais.

3 **DARIA BOYARCHUK** : Y a-t-il autre chose que vous pensez que votre
4 famille et vous aimeriez personnellement demander ou quelque
5 chose que vous pensez...?

6 **DEVERON PAUL** : Ce que j'aimerais vraiment savoir, c'est pourquoi,
7 comme je l'ai dit, pourquoi ils l'ont laissée si longtemps --

8 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

9 **DEVERON PAUL** : -- Avant qu'ils ne lui procurent de l'aide. Parce
10 qu'ils m'ont dit -- ils -- ils ont essayé de me dire que si --
11 peu importe s'ils étaient venus l'aider quand ils l'ont fait, si
12 c'était quelques heures avant l'accident, qu'elle aurait quand
13 même eu une attaque et serait morte. Je ne crois pas ça. C'est
14 pour cela qu'ils ont des hôpitaux, pour que les gens qui ont
15 genre, de petits accidents vasculaires cérébraux mineurs, ou
16 dans le genre ou s'ils ont l'impression qu'une crise s'en vient
17 et qu'ils vont à l'hôpital, ils leur donnent des médicaments,
18 les aident et tout ça. Mais ils essaient...

19 ils ont ces médecins légistes ou --

20 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

21 **DEVERON PAUL** : -- Quoi qu'il en soit, si -- peu importe si nous --
22 s'ils avaient amené ma mère à l'hôpital, elle aurait eu un AVC
23 et elle serait morte de toute façon. Genre, je ne crois pas ça,
24 vous savez. Personne ne le saurait, parce que personne n'a rien
25 fait pour voir quel aurait été le résultat. Vous savez ce que je

1 veux dire?

2 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

3 **DEVERON PAUL** : Ouais. Ouais.

4 **DARIA BOYARCHUK** : Donc, le jour de l'arrestation de votre mère au
5 bar, je sais que vous avez dit qu'elle essayait de -- de vous
6 aider.

7 **DEVERON PAUL** : Mm-hmm.

8 **DARIA BOYARCHUK** : Qu'elle résistait à votre arrestation.
9 Vous croyez que c'est pour ça qu'elle a été arrêtée?
10 Ou pensez-vous qu'il y avait autre chose derrière tout ça?
11 Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur --

12 **DEVERON PAUL** : Non, je pense que c'était juste -- ma mère essayait
13 juste de me défendre.

14 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

15 **DEVERON PAUL** : Elle pensait, vous savez, que les policiers
16 regarderaient probablement et -- pour isoler quelqu'un dans les
17 bars, vraiment... ouais. Et tout ce qu'elle essayait de faire
18 c'était d'essayer de m'aider --

19 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

20 **DEVERON PAUL** : -- À me calmer. Genre, vous voyez ce que je veux dire?
21 Pardon. Et... ouais, elle essayait juste de m'aider. Genre,
22 demandait aux policiers : «Genre, pourquoi vous arrêtez mon
23 fils?» Et, «Qu'est-ce que mon fils a fait?»
24 Et... ouais.

25 **DARIA BOYARCHUK** : OK.

1 **DEVERON PAUL** : Elle essayait juste de savoir pourquoi ils
2 m'arrêtaient vraiment.

3 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

4 **DEVERON PAUL** : Et elle ne faisait rien. Genre..., si les policiers lui
5 disaient de reculer, et qu'elle reculait -- elle a reculé, je
6 suppose que c'est pour ça -- je ne comprends pas pourquoi ils
7 s'en sont pris à elle. Elle -- je ne sais pas. Les policiers --
8 je ne sais pas.

9 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

10 **DEVERON PAUL** : Ouais.

11 **DARIA BOYARCHUK** : Après le décès de votre mère, y a-t-il eu un moyen
12 pour vous et votre famille d'honorer votre mère ou... avez-vous
13 eu une cérémonie ou...?

14 **DEVERON PAUL** : On a tous -- ouais, on a eu une cérémonie et...

15 Ouais, on a tenu une cérémonie pour ma mère.

16 **DARIA BOYARCHUK** : Y a-t-il quelque chose que vous voulez -- avez-vous
17 des souvenirs préférés de votre mère que vous aimeriez peut-être
18 partager avec nous? Je sais que vous avez dit qu'elle était
19 bonne, très gentille et attentionnée.

20 **DEVERON PAUL** : Ma mère était ma meilleure amie, parce que c'est tout
21 ce qu'il y avait, moi et ma mère. Mon père n'était pas là quand
22 j'étais petit. Alors ma mère m'a élevé.

23 Ma... ouais, toute ma vie.

24 **DARIA BOYARCHUK** : Qu'est-ce qui est arrivé à votre père?

25 **DEVERON PAUL** : Il -- je ne sais pas où il était à ce moment. Je pense

1 qu'il vivait en ville quelque part ou quelque chose comme ça. Je
2 ne suis pas certain. Mais je ne voyais mon père que quand
3 j'étais -- comme, par exemple, lors d'occasions spéciales, comme
4 mon anniversaire et d'autres choses et, comme, Noël et Pâques,
5 jusqu'à ce que j'aie 13 ans. Et puis après ça, je l'ai juste vu,
6 je le voyais dans la réserve.

7 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

8 **DEVERON PAUL** : Ouais.

9 **DARIA BOYARCHUK** : Donc en grandissant, c'était juste, comme vous
10 l'avez dit, vous et votre mère. Vous êtes enfant unique. Où
11 avez-vous cherché du soutien, du soutien émotionnel quand tout
12 cela s'est produit, comme lorsque votre mère est décédée et...?

13 **DEVERON PAUL** : Ma famille et mes amis.

14 **DARIA BOYARCHUK** : Lorsque vous dites «famille», de qui parlez-vous?

15 **DEVERON PAUL** : Genre, mes tantes et mes oncles.

16 **DARIA BOYARCHUK** : Vos tantes et vos oncles, d'accord.

17 **DEVERON PAUL** : Mes cousins. Et mes amis, mes amis proches.

18 **DARIA BOYARCHUK** : Auriez-vous aimé trouver plus de soutien ou plus
19 d'accès à des services communautaires où vous pouvez aller vous
20 réconforter? Oui?

21 **DEVERON PAUL** : Ouais. Ils ont des programmes et du soutien comme ça
22 sur ma réserve. C'est juste -- j'ai juste choisi de ne pas y
23 aller. C'est tout. Ouais. Pas que je ne voulais pas. C'était
24 juste... Je ne pensais pas en avoir besoin à l'époque.

25 **DARIA BOYARCHUK** : Eh bien, je pense que nous avons un peu de soutien

1 ici. Nous avons quelques ressources où vous avez reçu les
2 numéros de téléphone et les coordonnées dans le dossier bleu que
3 vous avez reçu. Est-ce que... ouais?

4 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Oui, et ensuite un suivi après.

5 **DARIA BOYARCHUK** : Donc, si jamais vous voulez contacter quelqu'un, il
6 y a beaucoup de gens qui seront disponibles pour vous et --
7 capables de vous parler et vous pourrez partager votre histoire
8 et ce qui se passe avec vous. Mais je -- en conclusion, je pense
9 que je voudrais demander s'il y a autre chose au sujet de votre
10 mère ou quoi que ce soit d'autre que vous voudriez que la
11 Commission sache. N'hésitez pas à partager avec nous.

12 Si vous voulez faire une pause, y réfléchir un peu et
13 revenir plus tard, c'est aussi très bien. Juste ce qui vous
14 convient le mieux.

15 **DEVERON PAUL** : Je... genre, me demande pourquoi rien n'est arrivé aux
16 policiers qui travaillent à [inintelligible]. Rien ne leur est
17 même arrivé.

18 Ils n'ont pas été suspendus. Genre, rien du tout. Genre,
19 ils travaillent encore, ils vivaient leur journée comme si de
20 rien n'était. Mais ça a gâché ma vie.

21 **DARIA BOYARCHUK** : Comment pensez-vous que cela vous a affecté
22 personnellement, ces mauvais traitements de la part de la
23 police, le traitement de votre mère mais aussi le vôtre
24 personnellement? Comment cela vous a affecté?

25 **DEVERON PAUL** : [inintelligible]

1 **DARIA BOYARCHUK** : -- et votre...?

2 **DEVERON PAUL** : Pour commencer, ça m'a enlevé ma mère. Donc c'était,
3 genre, mon soutien qui m'aidait à faire tout ce dont j'avais
4 besoin. Et quand je l'ai perdue, j'étais juste... Je n'avais
5 rien sur quoi m'appuyer, pas même le soutien de ma famille et de
6 mes amis. Je juste... n'avais pas l'habitude d'avoir du soutien
7 --

8 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

9 **DEVERON PAUL** : -- De ma famille et de mes amis, parce que j'ai
10 toujours eu ma mère là pour me soutenir. Peu importe qu'il
11 s'agisse d'une question de tribunal, d'argent ou... elle était
12 toujours là.

13 **DARIA BOYARCHUK** : Deveron, je pense que vous êtes venu ici pour --
14 pour partager avec nous et nous faire savoir -- être sa voix,
15 être la voix de votre mère. Je pense que ce que j'aimerais --
16 pour voir si vous seriez intéressé à partager avec nous, c'est
17 comment aimeriez-vous -- comment aimeriez-vous que la Commission
18 -- se souvienne de votre mère?

19 **DEVERON PAUL** : Ma mère? Comment je voudrais me souvenir de ma mère?

20 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

21 **DEVERON PAUL** : Me souvenir de ma mère comme d'une femme douce et
22 gentille qui prenait tous ceux qui avaient faim et leur donnait
23 quelque chose à manger. S'ils avaient besoin de cigarettes, elle
24 leur en donnait. S'ils avaient besoin d'un peu d'argent, elle
25 donnait ce qu'elle pouvait. Vous savez ce que je veux dire?

1 Ouais. Cela fait plusieurs années maintenant. Je -- c'est
2 difficile de... Je suppose que j'ai appris à bloquer certaines
3 choses. J'essaie de ne pas m'en souvenir.

4 **DARIA BOYARCHUK** : Est-ce que le blocage de ces souvenirs vous aide à
5 faire votre deuil? Ou est-ce que c'est -- pensez-vous que
6 c'était votre façon de faire votre deuil?

7 **DEVERON PAUL** : Je pense que c'est ma façon de faire mon deuil, oui.
8 Ouais.

9 **DARIA BOYARCHUK** : Alors, dans votre famille, est-ce que vous parlez -
10 - ou est-ce que votre mère avait des amis dans la communauté?
11 Est-ce qu'ils vous en parlent, de votre mère, de ce qui s'est
12 passé?

13 **DEVERON PAUL** : Pouvez-vous répéter?

14 **DARIA BOYARCHUK** : Vous arrive-t-il de parler de votre mère dans votre
15 famille? Avez-vous -- avez-vous parfois des nouvelles de ses
16 amies, par exemple?

17 **DEVERON PAUL** : Ouais. Genre... ouais. Comme, ces deux personnes --
18 les gens qui m'ont amené ici étaient mes -- ils étaient les amis
19 de ma mère, ouais.

20 **DARIA BOYARCHUK** : Des gens qui vous ont parlé de l'enquête?

21 **DEVERON PAUL** : Ouais.

22 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

23 **DEVERON PAUL** : Ouais. Ma mère a grandi avec eux, alors... ouais. Mais
24 je n'en parle pas beaucoup d'habitude, non. De temps en temps,

1 j'en parle, mais j'essaie de mon mieux de ne pas en parler.

2 **DARIA BOYARCHUK** : Ouais. Parce que comme vous avez dit, vous voulez

3 bloquer --

4 **DEVERON PAUL** : Ouais.

5 **DARIA BOYARCHUK** : -- Les souvenirs. OK.

6 **DEVERON PAUL** : Ouais.

7 **DARIA BOYARCHUK** : OK.

8 **DEVERON PAUL** : J'ai encore du mal avec mes émotions parfois, mais...

9 peu importe. Qui n'en a pas?

10 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

11 **DEVERON PAUL** : Ouais.

12 **DARIA BOYARCHUK** : Y a-t-il autre chose qui...? Non?

13 Votre mère était-elle une survivante des pensionnats

14 indiens, savez-vous?

15 **DEVERON PAUL** : Non.

16 **DARIA BOYARCHUK** : OK.

17 **DEVERON PAUL** : Les parents de ma mère, mon grand-père et ma grand-

18 mère étaient des survivants des pensionnats.

19 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

20 **DEVERON PAUL** : Ouais.

21 **DARIA BOYARCHUK** : Merci beaucoup.

22 Il est 11 h 31, et nous sommes sur le point de conclure

23 notre déclaration avec Deveron Paul.

24 [LA SÉANCE EST SUSPENDUE À 11 h 31]

25

CERTIFICATION DU STÉNOGRAPHE*

Je, Joanna M. Cross, sténographe officielle dans la province de la Colombie-Britannique, au Canada, atteste par la présente :

Qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de la procédure, enregistrée sur un appareil d'enregistrement du son, retranscrite au mieux de mes compétences et de mes capacités conformément aux normes en vigueur.

EN FOI DE QUOI, j'ai apposé mon nom à la présente le 15 avril 2018.

Official Reporter, RDR CRR RCR CBC CPP COAST REPORTING SERVICES INC.

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.